

**Œuvre artistique de :**

Johan Barthold Jongkind (aquarelle)  
"Honfleur à marée basse",  
créée en 1864 et conservée  
au musée du Louvre à Paris.

**Mis en page par :**

Tanguy Besset

**Imprimé en :**

offset

**Couleurs :**

bleu, beige, gris, noir

**Format :**

horizontal 48 x 36,85  
30 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

1,02 € - 6,70 F



© Louvre / photo RMN - Michèle Bellot

11 01 053

premier jour



Dessiné par  
André Lavergne



Dessiné par  
Jean-Paul Véret-Lemarinier  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 27 et dimanche 28 octobre 2001 de 10h à 18h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la mairie,  
2, rue de l'Hôtel de ville, 38260 La Côte-Saint-André.

**Sans mention "Premier Jour"**

**A Honfleur (Calvados)**

Les samedi 27 et dimanche 28 octobre 2001 de 10h à 18h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans l'ancien office  
de tourisme, rue de la Ville, 14600 Honfleur.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 27 octobre 2001 de 8h à 12h au bureau de poste de  
La Côte-Saint-André, 13, rue de La République, 38260 La Côte-  
Saint-André.

Le samedi 27 octobre 2001 de 8h30 à 12h au bureau de poste  
de Honfleur, 7, cours Albert-Manuel, 14600 Honfleur

*Ces bureaux seront munis d'une boîte spéciale permettant le  
dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir sur  
place l'oblitération "Premier Jour".*

# Johan Barthold Jongkind

1819-1891

*Honfleur à marée basse*



*Les Timbres-Poste de France*

Vente anticipée le 27 octobre 2001  
à La Côte-Saint-André (Isère)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 29 octobre 2001



# • Johan Barthold Jongkind

1819-1891

*Honfleur à marée basse*

*Timbre-poste de format horizontal 48 x 36,85  
Œuvre artistique de Johan Barthold Jongkind,  
aquarelle "Honfleur à marée basse", créée en 1864  
et conservée au musée du Louvre à Paris*

*Louvre : photo RMN - Michèle Bellot*

*Mis en page par Tanguy Besset*

*Imprimé en offset*

*30 timbres par feuille*

Né près de Rotterdam dans une famille de paysans, Jongkind entre à l'Académie des Beaux-Arts de La Haye en 1837, où il se familiarise avec l'aquarelle en notations directes d'après le motif. En 1843, l'artiste obtient une bourse et arrive à Paris où il fréquente l'atelier d'Eugène Isabey, avec lequel il parcourt pour la première fois la côte normande. Héritier des paysagistes hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est à partir de vastes perspectives classiques que Jongkind interprète la nature et s'attache à rendre, en abandonnant tout pittoresque, certains paysages dans des conditions atmosphériques données. Son échec à l'Exposition universelle de 1855 et des problèmes financiers l'obligent à quitter la France pour Rotterdam, où il vit misérablement.

En 1860, aidé par quelques amis, Jongkind revient à Paris et passe l'été en Normandie. Maîtrisant dès lors parfaitement sa technique, il peut se laisser guider par le lyrisme de son tempérament et réaliser de nombreuses aquarelles prises sur le vif qui, bien au-delà de la simple esquisse, doivent être considérées comme des œuvres à part entière. Un ensemble de notations rapides au crayon et la fluidité de quelques touches de couleurs savamment dosées permettent à l'artiste de saisir au plus près et dans l'instant les variations de la lumière, les reflets changeants de l'eau ou la mobilité des nuages. C'est après avoir ainsi schématisé des vues de Paris et de la Seine ou les ports et les paysages de Normandie (Honfleur, Fécamp, Le Havre et Étretat) qu'il peut, ensuite, sur la toile, au pinceau et à l'huile, suggérer sa vision d'un moment. En 1878, lorsqu'il se retire dans le Dauphiné, Jongkind choisit des motifs de plus en plus simples. Ménageant le blanc de la réserve, il juxtapose, avec une extrême liberté, les couleurs pures en petites touches fragmentées qui intéresseront particulièrement Paul Signac.

De Jongkind, Camille Pissarro disait que sans lui "le paysage aurait eu un aspect totalement différent". Claude Monet, qui avait travaillé à ses côtés à Honfleur, confiait pour sa part : "C'est à lui que je dois l'éducation définitive de mon œil." Et si l'on ne peut classer Jongkind parmi les impressionnistes, ceux qui allaient jeter les bases de la grande révolution picturale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle reconnaissent volontiers leur dette à l'égard de ce Hollandais qui n'avait cessé de faire des variations atmosphériques le véritable sujet de son œuvre.

*Maiten Bouisset*

# Johan Barthold Jongkind

1819-1891

*Honfleur à marée basse*

Metteur en page :  
Tanguy Besset

Louvre / Photo RMN - Michèle Bellot

Imprimé en offset



Johan Barthold Jongkind  
1819-1891  
HONFLEUR À MARÉE BASSE  
6,70 F 1,02 € AF



Notice philatélique Premier Jour



Né près de Rotterdam dans une famille de paysans, Jongkind entre à l'Académie des Beaux-Arts de La Haye en 1837, où il se familiarise avec l'aquarelle en notations directes d'après le motif. En 1843, l'artiste obtient une bourse et arrive à Paris où il fréquente l'atelier d'Eugène Isabey, avec lequel il parcourt pour la première fois la côte normande. Héritier des paysagistes hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est à partir de vastes perspectives classiques que Jongkind interprète la nature et s'attache à rendre, en abandonnant tout pittoresque, certains paysages dans des conditions atmosphériques données. Son échec à l'Exposition universelle de 1855 et des problèmes financiers l'obligent à quitter la France pour Rotterdam, où il vit misérablement.

En 1860, aidé par quelques amis, Jongkind revient à Paris et passe l'été en Normandie. Maîtrisant dès lors parfaitement sa technique, il peut se laisser guider par le lyrisme de son tempérament et réaliser de nombreuses aquarelles prises sur le vif qui, bien au-delà de la simple esquisse, doivent être considérées comme des œuvres à part entière. Un ensemble de notations rapides au crayon et la fluidité de quelques touches

de couleurs savamment dosées permettent à l'artiste de saisir au plus près et dans l'instant les variations de la lumière, les reflets changeants de l'eau ou la mobilité des nuages. C'est après avoir ainsi schématisé des vues de Paris et de la Seine ou les ports et les paysages de Normandie (Honfleur, Fécamp, Le Havre et Étretat) qu'il peut, ensuite, sur la toile, au pinceau et à l'huile, suggérer sa vision d'un moment. En 1878, lorsqu'il se retire dans le Dauphiné, Jongkind choisit des motifs de plus en plus simples. Ménageant le blanc de la réserve, il juxtapose, avec une extrême liberté, les couleurs pures en petites touches fragmentées qui intéresseront particulièrement Paul Signac.

De Jongkind, Camille Pissarro disait que sans lui "le paysage aurait eu un aspect totalement différent". Claude Monet, qui avait travaillé à ses côtés à Honfleur, confiait pour sa part : "C'est à lui que je dois l'éducation définitive de mon œil." Et si l'on ne peut classer Jongkind parmi les impressionnistes, ceux qui allaient jeter les bases de la grande révolution picturale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle reconnaissent volontiers leur dette à l'égard de ce Hollandais qui n'avait cessé de faire des variations atmosphériques le véritable sujet de son œuvre.

Maiten Bouisset